

Removals: Sault-St. Louis Village,
or Canyknawaga



Notes

1. Annuaire postal du département de la Seine-et-Marne de la traversée de Lachère (1988).
Nouvelle Direction départementale d'habitat et de la Seine St. Louis + 46, rue d'Anglois (depuis le département de la Seine-et-Marne) (1989) p. 107
2. Carte de Lachère et du Haut Saint-Louis.
3. Old photo of the monument dedicated to the victims of the Lachère Massacre of 1989.
Source: Saint-Louis (depuis le département de la Seine-et-Marne) + 46, rue d'Anglois (depuis le département de la Seine-et-Marne) (1989) p. 107
4. La Seine-et-Marne (depuis le département de la Seine-et-Marne).

Capsule HISTORIQUE

350
ans
LACHINE

LACHINE, UN SITE VULNÉRABLE

De 1667 au début des années 1680, une paix fragile avait pu assurer le développement de la colonie et permis de poursuivre jusqu'au Mississippi l'exploration de l'Amérique du Nord, tout en élargissant le bassin d'approvisionnement des fourrures. Cette emprise croissante des Français sur le continent ne pouvait qu'alarmer les colonies anglaises de la côte Atlantique – sans parler de la Confédération des Cinq-Nations iroquoise qui souhaitait avoir le monopole de la traite et s'inquiétait du réseau d'alliances que les Français avaient noué avec leurs ennemis tels que les Hurons, les Outaouais, les Illinois.

Malgré la création d'une milice locale et la présence, depuis 1683, des compagnies Franches de la Marine, malgré les précautions prises par les autorités pour fortifier les positions les plus vulnérables, la région de Montréal ne sera pas à l'abri d'attaques surprise, la plus connue étant le raid survenu à Lachine le 5 août 1689. Est-il nécessaire de rappeler que Kahnawake (Caughnawaga), un endroit qui ne sera établi qu'en 1716, n'y fut pour rien. Au XVII^e siècle, les Iroquois occupaient le sud du lac Ontario et les seuls qui se trouvaient dans la région de Montréal étaient des convertis chrétiens, pour la plupart domiciliés dans la mission jésuite du Sault-Saint-Louis... et alliés aux Français.

Stratégiquement parlant, Lachine et le Haut-de-l'Île étaient les premiers postes rencontrés par les guerriers des Grands Lacs, assez peuplés pour justifier une attaque surprise, et suffisamment isolés pour qu'à la faveur de la nuit, il soit possible de fondre sur les habitants endormis avant que les garnisons des forts aient le temps de réagir.

Note : On trouvera sur le site de la Société d'histoire de Lachine des renseignements additionnels sur les habitants de Lachine victimes du raid de 1689 (<https://fr-ca.facebook.com/societedehistoiredelachine/>).

LACHINE, A VULNERABLE SITE

From 1667 to the early 1680s, fragile peace managed to ensure the development of the colony and made it possible to pursue the exploration of North America, up to the Mississippi River, while expanding the fur supply area. This growing hold over the continent on the part of the French inevitably alarmed the English colonies along the Atlantic coast—not to mention the Confederation of Five Iroquois Nations that wanted to have a monopoly of the fur trade and were concerned over the network of alliances that the French had formed with their enemies, such as the Hurons, the Outaouais and the Illinois.

Despite the creation of a local militia and the presence—since 1683—of the *Compagnies des Franches de la Marine*, in spite of the precautions taken by the authorities to fortify the most vulnerable positions, the Montréal region was not sheltered from surprise attacks, the best known being the raid that occurred in Lachine on August 5, 1689. Is there anyone that doesn't recall that Kahnawake (Caughnawaga), which was established only in 1716, had nothing to do with it. In the 17th century, the Iroquois occupied the southern part of Lake Ontario and the only ones in the Montréal region were Christian converts, most of them living in the Jesuit mission of Sault-Saint-Louis... and allied with the French.

Strategically speaking, Lachine and the Haut-de-l'Île were the first posts encountered by the warriors of the Great Lakes, well enough populated to justify a surprise attack and sufficiently isolated so that under cover of the night, it was possible to swoop down on the inhabitants who were asleep at that hour, before the garrisons at the forts had time to react.

Please note: On the Internet site of the Société d'histoire de Lachine, additional information may be found on the inhabitants of Lachine who were victims of the 1689 raid: (<https://fr-ca.facebook.com/societedehistoiredelachine/>).

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du *Messenger de Lachine & Dorval*, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.
Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of *Le Messager de Lachine & Dorval*, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.
Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine